

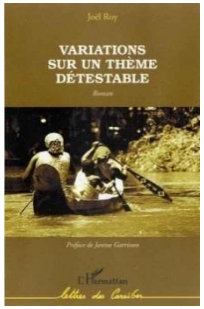
02/05/2012
Nicole Thomas-Bourgeon

J'ose avouer que pour une femme, ces récits sont difficiles à digérer… Mais, je m'y suis remise et j'ai trouvé bien des raisons pour ce travail remarquable, de vous dire : « chapeau bas ».

Je suis d'emblée fort touchée par cette humanité que vous portez en vous et qui vous a contraint à relater autant de misères vécues par ces femmes.

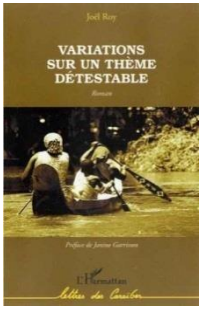
Ce sont souvent les hommes qui au cinéma ou en littérature écrivent les plus belles pages sur la tragédie au féminin… ces récits ne sont pas le résultat d'une fiction, mais tout ce que vous écrivez, si vous ne l'avez pas vécu, vous l'avez glané sur le terrain, c'est tout ce qui fait la trame de ces vies […].Votre travail de documentation est tout à fait irréprochable, un travail fait en grande conscience, impossible de vous accuser « d'à-peu-près ». Ce pays, vous semblez le porter en vous… l'aimer, le comprendre, le pleurer… pour toutes ces raisons, je ne puis que vous remercier d'avoir relaté ces *Variations*. Le regard porté sur la tragédie de cette humanité qui a le cul entre deux chaises, entre deux ou plusieurs cultures, deux frontières… des coutumes qui s'effilochent, l'influence souvent négative du Blanc, que l'on veut singer dans ce qu'il représente de plus regrettable… la difficulté de survie et… pire que tout, ce métal jaune, objet de toutes les dérives, de toutes les exactions et des rêves les plus mortifères !

Vous lire fut toujours pour moi, un plaisir…



21/11/2012
Franck Duminil
artiste peintre

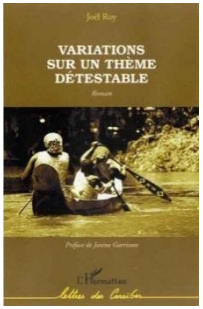
Nous avons beaucoup aimé les « Variations sur un thème détestable », et aurions dû vous le dire plus tôt. Vraiment un superbe ouvrage.



20/08/2012
Annie Chabrit

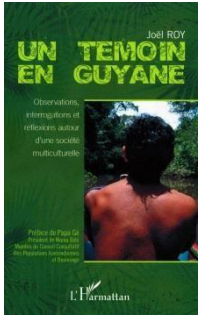
[…] Votre livre n'est pas de ceux que l'on peut lire d'une traite et une seule fois, malgré tout l'intérêt qu'il suscite. Je l'ai donc lu et relu pour en découvrir toute la richesse, une fois passé le premier choc émotionnel… Vous terminez heureusement sur une note relativement optimiste (celle de l'émancipation par l'école), car ce qui précède est proprement atterrant.

Quoiqu'il en soit, vous devez être félicité pour vos qualités d'écriture et de construction de votre livre (musicale, comme vous le soulignez). Vous avez incontestablement un talent d'écrivain très réel et l'on ne peut que vous engager à récidiver après ce premier roman.



23/09/2012
Anne Dumousssaud

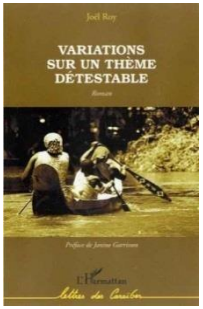
J'ai lu avec passion... c'est violent, bravo !



9/09/2012
Philippe Balloy
Artiste lyrique

Bravo à l'auteur de « Un témoin en Guyane », essai publié dans des délais très courts chez L'Harmattan.

Belle réussite pour un auteur encore inconnu il y a un an et révélé avec son premier roman « Variations sur un thème détestable » (L'Harmattan, 2011). À lire tout de suite !



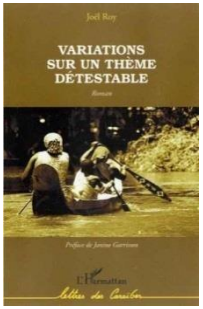
08/05/2012
Françoise Pialoux
Documentaliste

Le moins que l'on puisse dire, c'est que vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère… et cela ressort encore plus par rapport aux descriptions idylliques des lumières et des paysages.

Plus d'une fois j'ai laissé tomber le bouquin, ne voulant pas en lire plus dans la succession inéluctable d'événements (en tout cas le titre est bien trouvé).

Voilà un aspect de l'auteur que je n'imaginais pas ; dénoncer, oui, mais de cette manière brutale et quasi insupportable… C'est dur !

Le style est cependant toujours agréable, subtil et gouleyant.



07/05/2012
Sylvie Rivillon
Artiste sculpteur

J'avoue avoir été surprise par la violence du récit qui semble très vrai et ai aussi été attristée par le destin de toutes ces femmes.

Le plus dur est de penser que cette histoire semble être une fatalité qui n'est pas passée dans l'histoire ancienne.



06/08/13
Marie-Christine Lieber
Enseignante

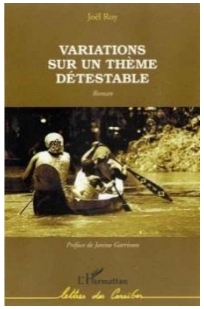
Je me suis régalée, tenue en haleine par votre dernier livre. L'écriture est poignante et fluide. Depuis votre premier roman, un long chemin a été parcouru. À présent vous êtes bien plus qu'un témoin ou un observateur de la Guyane mais bel et bien un greffon enraciné sur les berges du Maroni. Vos descriptions et votre vécu donnent à ce livre ce parfum d'authenticité qui réussit à nous prendre dans la magie de la forêt. Votre propre vie et ce que vous êtes depuis toujours, mais encore plus aujourd'hui, vous ont permis de nous dévoiler les sentiments et les sensations de vos héros, héroïnes surtout.

Comment faites-vous pour savoir aussi bien ce qui se passe dans le corps et la tête d'une femme à toutes les étapes de son existence ?



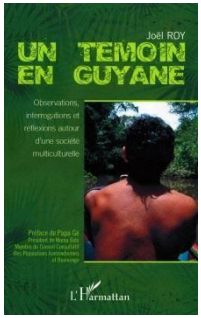
29/05/2013
Brigitte Day
Enseignante, artiste peintre

J'ai terminé Petit-noyau, une vision de l'Homme masculin... On a peur de croire que c'est bien ça, cette fascination jamais tranquille ; et l'on voit la vie d'une femme effectivement comme un fleuve, inexorable, moins libre de fait apparemment parce que tenaillée par la pulsation urgente du sang, le sien, celui des siens ; l'amour et l'instinct à parts égales, l'un pour mieux accepter l'autre...



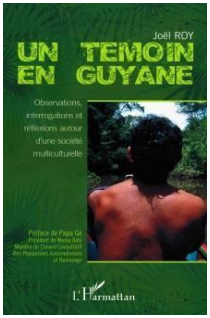
25/10/13
Laurent Salinier
Auteur

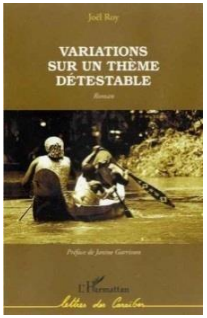
Ayant lu tout récemment votre livre *Variations sur un thème détestable*, je me permets de vous adresser toutes mes félicitations pour la qualité de l'écriture et le choix du sujet.



27/11/13
Claire Tauzia
Enseignante à Cayenne

J'ai savouré un témoin en Guyane, et relu bien des passages.
La partie *La vie c'est comme ça…* m'a particulièrement touchée. Merci infiniment pour votre art d'écrire si justement et si sensiblement cette réalité Guyanaise.



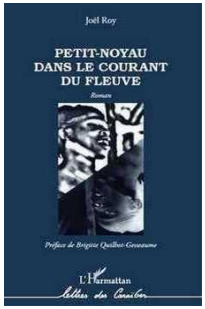


27/12/2013
Sally & Gee Shelby

Nous avons juste terminé ces deux livres. Nous avons lu tout d'abord l'essai pour nous donner une idée de ce qu'est la Guyane, après tout une terre inconnue pour nous. Nous avons trouvé très intéressant le chapitre qui traite de l'éducation : par exemple que les élèves apprennent plus l'Histoire de France que l'Histoire de leur propre pays. Un résultat de la colonisation, que nous connaissons bien, nous autres Britanniques !

Nous avons lu aussi votre roman, et je dois dire que nous l'avons trouvé très, très noir. Nous supposons, comme vous connaissez bien ce territoire, que tout ce que vous rapportez, notamment sur les Amérindiens, est basé sur des faits réels. Quel épouvantable destin que celui qui est fait à ces autochtones ! Peut-être y aura-t-il une lueur d'espoir dans votre prochain livre.

Merci en tout cas de partager tout cela avec nous.



Janvier 2015
Sally & Gee Shelby

Nous avons beaucoup apprécié vos descriptions de ces paysages sauvages, des coutumes de ces populations et trouvons que vous avez bien capturé l'essence de ce mode de vie.

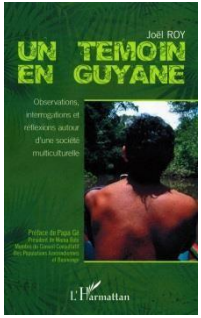
Le voyage de votre héroïne Petit-Noyau est si sombre et si triste, mais c'est basé sur ce que vous avez constaté dans ce coin de terre perdu, mal connu et même parfois oublié de nous tous. Donc c'est ce que vous avez commencé à éclairer par vos livres…



22/03/2015
Claire Tauzia
Enseignante à Cayenne

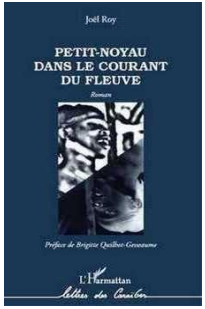
Je suis étonnée du contraste de lecture entre une amie et moi. Elle l'a lu pendant une escapade sur le Maroni, qu'elle a remonté en pirogue de Maripasoula à Saint-Laurent, et elle n'a cessé de pleurer, tant la violence faite aux femmes lui était insupportable, elle m'a déclaré que ce roman lui avait fait mal.

Moi, je l'ai lu, transportée par les paysages, séduite par la sensualité, une atmosphère sublime. Absolument pas incommodée. Comme si vous aviez écrit les scènes de viol, par exemple, comme une fatalité, un accident à dépasser qui n'arrêtait pas le cours de la vie. La vie, je la sentais partout, dans les paysages que vous décriviez, la lumière, l'eau, les corps. Votre roman m'a fait du bien, il m'a enchantée !



12/04/2015
Thierry Ujima Notal
Travailleur libéral,
Matoury, Guyane

Bonsoir, Joël Roy, je vous écris pour dire que j'ai apprécié votre livre *Un Témoin en Guyane*. Je me dis que vous avez l'œil d'une personne qui voit les dégâts de l'assimilation voulue par l'Europe ou la France. Je reste frustré par le fait qu'il n'y ait pas de témoignage sur la psyché de l'Afro-descendant, que vous appelez créole [...] car les Créoles, noirs, ceux dont je parle sont tous d'ascendance africaine et sont fortement déracinés, imitant le modèle qu'on leur impose d'imiter. Cette acculturation dans les écoles de la République est une vraie frustration par rapport à leur histoire non apprise, donc presque oubliée par obligation, voulue sans doute par les gouvernements successifs de France ou d'autres pays européens anciennement colonisateurs.





25/10/2015
Madeleine Carenco,

La lecture des textes de Joël Roy me permet de voyager en Guyane.

La clarté des descriptions donne la possibilité à l'imagination de s'évader mais c'est surtout l'émotion de lectrice en tant que femme sensible aux épreuves des femmes évoquées dans les œuvres de Joël Roy qui me touche.

La beauté des comparaisons et des métaphores, la vision du personnage directement évoqué par l'emploi du « JE » élèvent le cœur jusqu'à l'humanisme universel. Petit-Noyau n'est pas seulement une femme de Guyane ; elle est une femme avec ses épreuves, son courage, son désir et ses douleurs.

C'est la dimension humaniste universelle, à travers les aventures singulières des différents personnages, qui va droit au cœur du lecteur.



28/01/2017
Annie Chabrit

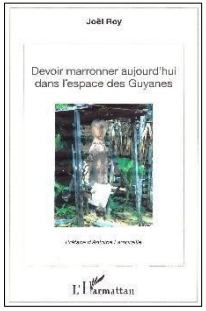
Je vous adresse mes plus vives félicitations pour votre ouvrage « L'or des criques, Monsieur Wagner ». Le tout premier mérite de ce livre est, bien évidemment, d'ordre documentaire, en cela qu'il brosse un rapport particulièrement informé et des plus précis sur une étrange planète, celle d'un département français où des populations aux modes de vie et aux mœurs trop méconnus tentent de survivre dans des conditions des plus « limites »… Une sorte de *Tristes tropiques* à la française…

Au-delà de l'intérêt évident du document, votre livre se signale aussi, et peut-être surtout, par sa qualité littéraire indéniable. Loin des effets de style affectés, vous parvenez, dans la fluidité et une apparente simplicité, par la beauté et la puissance des images, à faire naître l'émotion et à stimuler la fibre sensible du lecteur. Celui-ci se trouve pris et sidéré, comme hypnotisé, dans un univers hors-normes, quasi concentrationnaire par la férocité inouïe et l'enfermement implacable des relations humaines qui y prennent place.

En contraste avec la dureté, voire l'obscénité de l'exploitation de l'homme par l'homme qui prévalent, les quelques éclairs de tendresse et d'amour qui déchirent les héros nous apparaissent comme des pépites plus précieuses même que les paillettes du fameux « or des criques » pour lesquelles tous vivent et meurent.

Avec une indéniable habileté dramatique, vous parvenez à faire du parcours de vie pathétique du héros une affaire personnelle pour le lecteur. Tenu en haleine jusqu'à ce que tombe le couperet des derniers paragraphes, celui-ci finit par vouloir le porter et le protéger de l'horreur récurrente.

Ceci explique qu'incapable de m'en détacher, j'ai lu vos deux cent cinquante pages d'une seule traite, en une nuit, ce qui ne m'était jamais arrivé. Du grand art, assurément !



26/02/2017
Michèle Prade

Vous avez mis toute votre sensibilité et votre savoir-faire d'écrivain dans ce livre qui retrace l'histoire du plus grand département français : la Guyane. Il apparaît clairement que vous avez vécu et travaillé en Amazonie auprès de ces populations descendant des esclaves marrons.

J'ai dû poser plusieurs fois ce livre pour imaginer ce qu'a pu être la vie de leurs ancêtres et la leur propre en tant que descendants des Marrons.

Bravo, Joël Roy, de nous faire connaître ces gens dont certains sont des Français… éloignés de la Métropole, et tellement dignes de respect.

Je recommande à tous la lecture de cet ouvrage, un extrait de la véritable Histoire de France.



17/02/2018
Audrey Virassamy, in « Le Mag » France-Guyane

Envoûtantes. C'est le mot qui nous vient à l'esprit pour qualifier la quasi-totalité des nouvelles du recueil. Au fil des mots, Joël Roy nous plonge dans un monde imaginaire dont on s'extirpe à regret. Un monde irréel, certes, mais qui nous amène à nous interroger sur nos croyances et nos comportements face au réel.



20/02/2018
Marie-Rose Parenteau

Excellente nouvelle avec un déroulé psychologique oscillant entre univers onirique et imaginaire réel ! Merci, Joël Roy !



23/02/2018
Sophie Arpurt

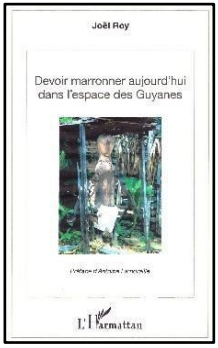
La lecture de ce recueil a été un enchantement.



23/02/2018
Marie-Christine Lieber

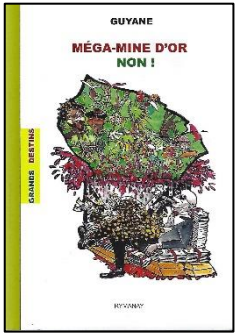
J'ai « liquidé » votre livre en deux jours.

La nouvelle qui m'a le plus séduite est l'histoire de ce jeune initié qui ne voit pas d'alternative entre la mort et la vie qu'on voulait lui imposer. N'est-ce pas le dilemme de ce que le monde actuel est en train de proposer aux habitants d'Amazonie ?



https://memoirespresentes2016.blogspot.com/

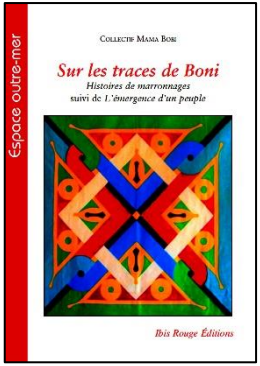
Un livre passionnant… en première partie une synthèse très bien faite de l'histoire de l'esclavage colonial et de l'autre une approche originale et sans doute peu connue du magico-religieux et de la vie le long du fleuve. Le temps de l'esclavage et celui du marronnage. « Le premier est celui des maîtres, l'autre des esclaves. L'un est figé dans l'assurance qu'un dieu unique justifie l'horreur, l'autre est le mouvement suivi sur le layon de libération qu'ont tracé les esprits et les dieux amenés avec soi depuis l'Afrique… Le Marron s'est auto-libéré du joug du maître. Terreur et souffrance ne l'ont pas arrêté. Mais est-il outillé pour résister à l'emprise de la société actuelle, uniformisante ? Depuis la départementalisation de 1946, il faut résister encore… » À lire…



https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/mega-mine-non-montagne-source-inspiration-collectif-auteurs-657747.html
La chronique littéraire chaque vendredi dans le JT de 13h
Par Marie-Claude Thébia

« Huit auteurs, de tous horizons ont décidé d'écrire leur Montagne d'or.
Certains que l'on ne présente plus, comme **Elie Stephenson**, **Joël Roy** ou **Sylviane Vayaboury.**
D'autres issus de peuples autochtones: **Olson Kwadjani**, ou **Eléonore Johannes**.
Enfin d'autres encore, se sont déjà illustrés dans l'art de la nouvelle, comme **Yolaine Yeck-Pang** ou **Claudine Jantet** ».

« C'est un ouvrage dont chaque histoire est une perle, une action concentrée en quelques pages ».



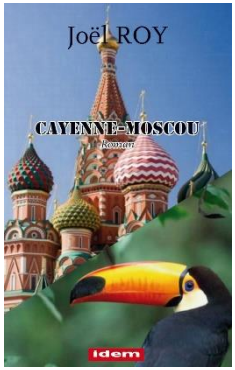
https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/traces-boni-du-collectif-mama-bobi-vraie-histoire-du-guerrier-boni-668945.html
La chronique littéraire chaque vendredi dans le JT de 13h
Par Marie-Claude Thébia

« Une collecte de documents pour raconter l'histoire des marronnages et revenir sur l'émergence du peuple Boni à partir de faits vérifiés. Ces documents ont été analysés, disséqués, recoupés. L'originalité est que livre se lit comme un roman passionnant. Guerre, paix, amours et trahisons.

Ce livre a été initié il y a 20 ans. Des documents rarissimes ont pu être traduits. Le Collectif Mama Bobi est à l'origine de cet ouvrage. Cette association existe depuis 1990. Elle œuvre à la transmission des cultures des sociétés issues du marronnage dans des domaines très variés : arts et traditions populaires, pharmacopées, us et coutumes… Mama Bobi veut dire sein maternel en langue du fleuve.

Un travail minutieux. La collecte des documents a été finalisée et structurée par **Joël Roy**, bien connu dans le milieu littéraire et associatif. C'est un travail de longue haleine. Il est destiné au grand public certes, mais surtout aux jeunes et aux étudiants afin que l'histoire ne se perde pas ».

« Jamais un tel ouvrage n'avait été conçu ».

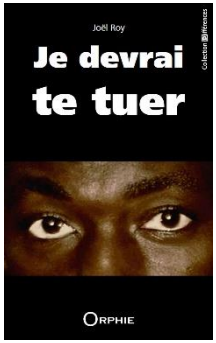


https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/cayenne-moscou-joel-roy-roman-anticipation-qui-cadre-guyane-2030-695012.html
La chronique littéraire chaque vendredi dans le JT de 13h
Par Marie-Claude Thébia

« Imaginez la Guyane en 2030. Une Guyane florissante, la plus grande capitale d'Amérique du Sud. L'argent coule à flot grâce à l'exploitation de l'or et du pétrole… un voyage initiatique et une rencontre déterminante, une intrigue bien ficelée.

C'est un vrai coup de cœur, **un excellent roman d'anticipation** car tout à fait plausible et d'actualité. L'auteur raconte les vaines luttes des écologistes contre l'exploitation pétrolière et le projet Montagne d'or. La Guyane est florissante mais cette manne financière a renforcé les inégalités entre les classes sociales. La vision et l'analyse des problématiques Guyanaises de l'auteur sont assez crédibles. L'exploitation massive des richesses naturelles, l'interculturalité, l'environnement…des thèmes qui font résonance en Guyane aujourd'hui ».

« C'est là, tout le talent de Joël Roy qui écrit un roman contemporain, clair, accessible et visionnaire ».



07/06/2019
Marina Karmochkine
Médecin

Je viens de lire *Je devrai te tuer* qui m'a emballée, riche en émotions et couleurs !
Bravo et merci pour ce beau roman.